

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Éducation et Diversité en Espaces francophones

FrED

Sous tutelle des établissements et
organismes :

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Jean-Charles Chabanne, président du
comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Éducation et Diversité en Espaces francophones

Acronyme de l'unité : FrED

Label demandé : EA

N° actuel : EA 6311

Nom du directeur (2016-2017) : M^{me} Dominique GAY-SYLVESTRE

Nom du porteur de projet (2018-2022) : M. Jacques BÉZIAT

Membres du comité d'experts

Président : M. Jean-Charles CHABANNE, École Normale Supérieure de Lyon

Experts : M^{me} Julie DELALANDE, Université de Caen (représentante du CNU)

M. Cédric FRÉTIGNÉ, Université de Paris Est Créteil

M^{me} Marie-Christine TOCZEK-CAPELLE, Université Clermont Auvergne

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Chantal AMADE-ESCOT

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Alain CÉLÉRIER, Université de Limoges

M. Pierre-Marie PREUX, Université de Limoges

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M^{me} Martine YVERNAULT, ED n° 525, « Lettres, pensée, arts et histoire »
(prochainement ED 6)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité Éducation et Diversité en Espaces francophones (FrED, EA n° 6311) de l'Université de Limoges est issue de la restructuration d'un laboratoire antérieur, intitulé DYNADIV (Dynamiques et enjeux de la diversité), rassemblant des chercheurs des Universités de Limoges et de Tours.

En 2012, au moment de sa création, l'unité FrED s'intitulait « Francophonie, Éducation et Diversité ». Elle était composée de chercheurs en littérature francophone, civilisation, linguistique et sciences de l'éducation. Sa configuration pluridisciplinaire et ses deux thèmes de recherche découlaient de ces conditions d'émergence :

- thème 1 « Disciplinarisation des savoirs francophones dans un contexte transnational » ;
- thème 2 « Processus diversitaires dans le contexte de la mondialisation ».

En février 2016, à la suite d'un audit, l'intitulé de l'unité, conservant son acronyme FrED, a été redéfini afin d'être davantage en adéquation avec son projet de recherche, passant de « Francophonie, Éducation et Diversités » à l'actuel « Éducation et Diversités en Espaces francophones ».

Équipe de direction

M^{me} Dominique GAY-SYLVESTRE dirige l'unité de recherche jusqu'au 1^{er} janvier 2018, date à laquelle, M. Jacques BÉZIAT la remplace.

Nomenclature HCERES

SHS4_3 Sciences de l'éducation.

Domaine d'activité

Les travaux de l'unité FrED portent : 1/ sur l'étude de la diversité des publics, des acteurs et des modes d'éducation en contexte scolaire et éducatif ; 2/ sur les enjeux relatifs à l'éducation aux diversités et aux constructions identitaires, en espaces francophones.

Ces dimensions sont interrogées pour elles-mêmes et mobilisées, dans leurs déploiements, comme des analyseurs de ce qui se joue aux interfaces des institutions éducatives, des dispositifs et des acteurs : écoles, familles, environnements socio-éducatifs.

Les chercheurs de l'unité développent principalement des méthodologies de type qualitatif.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	9
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	1,5	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	29	
TOTAL N1 à N7	52,5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	

L'unité de recherche rassemble 15 titulaires rattachés à différentes sections du CNU : en 70^e (Sciences de l'éducation) 5 Maîtres de Conférences (MCF), 1 MCF Habilité à Diriger des Recherches (HDR), 1 professeur des universités, 1 professeur est en détachement ; en 9^e (Langue et littérature françaises) 2 MCF ; en 11^e (Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes) 1 MCF ; en 14^e (Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes) 1 professeur ; en 16^e (Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale) 1 MCF, en 28^e (Milieux denses et matériaux [physique]) 1 MCF ; en 74^e (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) 1 MCF.

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	33
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-
Nombre d'HDR soutenues	3

2 • Appréciation sur l'unité

L'unité de recherche FrED est issue d'une profonde évolution thématique et disciplinaire qui, engagée dès sa création en 2012, s'est poursuivie durant le contrat. En 2012, au moment de sa création, l'unité FrED était composée de chercheurs en littérature francophone, civilisation, linguistique et sciences de l'éducation, et structurée en deux thèmes : 1) Disciplinarisation des savoirs francophones dans un contexte transnational, et 2) Processus diversitaires dans le contexte de la mondialisation. Le départ en retraite de plusieurs professeurs du thème 1 a conduit à modifier cet équilibre et, depuis janvier 2016, une seule équipe pluridisciplinaire compose cette unité de recherche. L'unité est passée d'une valence « francophonie » travaillée en littérature francophone et comparée à une valence « diversités et constructions identitaires en espaces francophones ».

Les productions et les activités mises en avant dans la synthèse témoignent de cette redéfinition du projet scientifique, encore en cours. Si l'unité s'inscrit majoritairement dans le cadre des sciences de l'éducation, les questions posées sont en interface avec les approches des questions éducatives par les sciences sociales, en sociologie de l'éducation, en approches comparatives des politiques éducatives, en histoire de l'éducation mais aussi, de manière encore trop peu mise en valeur, au sein des sciences de l'éducation, avec les recherches sur la formation. Cette dynamique pluridisciplinaire fait l'originalité de l'unité, à condition qu'elle sache en tirer parti pour tirer profit de ces convergences de manière affirmée, autour d'un nombre de thématiques adapté à la taille de l'unité.

Le volume des productions scientifiques de l'unité de recherche, au regard de sa taille, témoigne d'un bon niveau d'activité dans les deux thèmes initiaux. La part des publications internationales est notable au-delà des seuls espaces francophones, en particulier dans le domaine luso-hispanophone. C'est une originalité à défendre dans un univers dominé par l'anglophonie.

Le rayonnement académique et son apport à l'animation de son secteur sont un des points forts de l'unité, inscrits dans son héritage. Elle participe à des projets soutenus au niveau international (réseau international de recherches ALEC Amérique Latine Afrique Europe et Caraïbes), européen et nationaux (un projet ANR sur deux ans (2014-2016) fédérant 14 chercheurs de plusieurs universités (Limoges, Poitiers, Clermont-Ferrand, Paris 8, Cergy-Pontoise et Patras). Elle sert de point d'appui à plusieurs réseaux internationaux qu'elle a initiés, pour certains.

Elle organise régulièrement des colloques internationaux, héberge deux revues et une collection d'ouvrages aux presses universitaires de Limoges (PuLim).

Elle a une politique de mobilité interne et externe affirmée.

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel est aussi attestée par des partenariats dans le tissu local, mais aussi par la réalisation de projets de recherche-intervention-formation dans les pays de son réseau.

L'entité de recherche a amélioré son organisation, en particulier pour l'encadrement des doctorants et leur implication dans les séminaires trimestriels de l'unité. L'implication dans la formation par la recherche est d'ailleurs un des points forts de l'unité, au regard de ses ressources humaines et l'élargissement actuel de l'offre de formation au sein du département des sciences de l'éducation.

Le soutien politique de la tutelle a accompagné la réorientation en cours de contrat avec le recrutement de deux maîtres de conférences et d'un professeur de 70^{ème} section afin de renforcer le projet scientifique redessiné en 2016. Lors de la visite, le recrutement d'un professeur et d'un maître de conférences de 70^{ème} section a été envisagé pour le prochain contrat.

Une définition plus claire et affirmative de la stratégie scientifique est certainement le point à améliorer en priorité. Le dossier se présente comme un rapport d'activités : les indices d'activité, qui sont quantitativement convaincants, ne sont pas suffisamment analysés : principales contributions au champ de recherche, lignes de cohérence identifiées ou émergentes, orientations que l'unité devrait se donner à partir de ses résultats. Le bilan apparaît plus comme une collation de rapports individuels, alors que des lignes de cohérence sont manifestes comme l'a mis en évidence la visite.

Comme le signalait le rapport précédent, la notion de « diversité » est pleine d'intérêt mais reste très ouverte, l'unité a les moyens de mieux y définir la spécificité de ses apports. De l'approche à dominante linguistique de la diversité au sein de l'espace francophone, l'unité est passée à des approches pluridisciplinaires de la diversité « en éducation » : diversité des acteurs (éducation formelle, non-formelle, informelle), diversité des enjeux (« constructions identitaires » en contexte pluriculturel), diversités des contextes, diversités des modes d'action (recherche, formation, intervention), etc. Cela donne matière à un projet scientifique permettant de caractériser la

contribution spécifique de l'unité dans l'ensemble des recherches en sciences de l'éducation consacrées à la « diversité des publics en éducation ».

La visite a permis à l'unité de préciser sa stratégie sur plusieurs points clefs que le rapport laissait dans l'ombre : la gestion des ressources humaines et des profils ; le positionnement dans le réseau universitaire local et à l'échelle de la nouvelle région ; la politique de publication. L'analyse des productions de l'unité devra être conduite systématiquement, aussi bien pour les membres statutaires que pour les doctorants.

Durant le contrat qui s'achève, le comité d'experts note que le pourcentage de publications ACL dans des supports reconnus en sciences de l'éducation est encore trop réduit au regard du domaine dans lequel l'unité s'inscrit désormais.

La question des populations vulnérables ou des publics dits « fragiles », qui mobilise en effet des approches pluridisciplinaires, inscrit l'unité dans une actualité vive, où elle peut construire des collaborations avec des unités présentes dans d'autres espaces (nationaux et internationaux). L'évolution des recherches en éducation sur des objets aussi complexes justifie la collaboration pluridisciplinaire qui caractérise FrED et devrait se traduire par des publications en collaboration plus nombreuses.

L'unité ne met pas assez en évidence son implication dans des formes de recherche collaborative, recherche-intervention, recherche-formation, recherche-développement : elle peut effectivement contribuer à une recherche adaptée aux nouvelles réalités humaines et sociales de plus en plus changeantes, complexes et diversifiées en croisant des questionnements épistémologiques, théoriques, méthodologiques, pratiques et éthiques, qui correspondent à son projet.

À l'avenir, l'unité aurait intérêt à se souder grâce à des recherches collectives d'importance, autour des nouvelles orientations scientifiques indiquées pour le nouveau contrat.

Les publications et travaux des doctorants ne sont pas assez visibles et sont à valoriser. Il serait sans doute intéressant d'impliquer aussi les doctorants dans une politique de publication liée aux séminaires et aux manifestations dont ils ont la charge.

Un observatoire du devenir des doctorants de l'unité serait à envisager.

La place de l'unité aux différents niveaux : local, régional, national et international mériterait d'être formalisée et nettement mise en valeur, à commencer par les coopérations possibles avec les autres unités de recherche de l'Université de Limoges et de la nouvelle COMUE (COMMunauté d'Universités et Établissements). L'élargissement linguistique du champ d'intervention de l'unité pourrait aussi se traduire par une diversification des aires géographiques pour les collaborations à l'international (actuellement Amérique centrale et une partie de l'Amérique du Sud), qui dépasse en l'incluant l'espace francophone.